

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



DANS LES LIVRES

OFFENSIVE ÉCLAIR AU MALI

par Rémi Scapa

Ce livre, abondamment illustré et accompagné d'un DVD réalisé par l'ECPAD, retrace l'épopée de la brigade « Serval », du nom de l'opération entreprise par la France au Mali pour arrêter l'avance de groupes terroristes, qui avaient déjà conquis la moitié du pays. Forte de plus de 3.500 hommes, la brigade a mené plus de 50 opérations offensives d'envergure, dont la libération de Tombouctou en combinant raid blindé et action aéroportée (janvier-mai 2013). En conséquence, 21 unités ont été décorées de la croix de la Valeur militaire. Le chef de bataillon Rémi Scapa raconte le déroulement de l'opération par les unités de la brigade « Serval » avec des témoignages de combattants de tous grades. La brigade était composée, pour la circonstance, de troupes prépositionnées en Afrique, rejointes depuis la métropole par celles du dispositif d'alerte « Guépard ». L'opération « Serval », écrit le général Barrera commandant la brigade, a été « *une offensive éclair marquée par l'urgence, le rythme, la manœuvre, le choc, la surprise, les grands espaces, la chaleur extrême du Sahel et un ennemi identifié* ». Dans un contexte de lutte interethnique ancestrale, les rebelles indépendantistes touaregs du Mouvement national pour la libération de l'Azawad (Nord du Mali conquis) se sont alliés aux organisations djihadistes Aqmi et Mujao pour se livrer à des trafics en tous genres et conquérir le Mali, en vue de contrôler la région sahéenne. Dès les premières heures de l'opération « Serval », des forces spéciales sont prépositionnées au Sahel, le Groupement aéro-mobilité est engagé et 5 avions de patrouille maritime Atlantique 2 sont déployés pour la collecte de renseignements et l'éclairage de troupes au sol.

Devant l'offensive des forces françaises, maliennes et tchadiennes, les djihadistes recourent au harcèlement (embuscades et attaques suicides). Les

combats ont lieu à très courte distance et même au corps à corps. Les djihadistes emploient même des enfants soldats pour leur porter des gourdes d'eau et des munitions. En une semaine de combat, la chaîne de commandement de l'Aqmi est décapitée. Dans la vallée de l'Amettraï (massif de l'Adrar), théâtre de violents combats, des documents saisis dans des caches d'armes révèlent la présence de recrues européennes et canadiennes. La logistique et le soutien santé suivent au plus près du front. La « médicalisation de l'avant » est poussée jusqu'à la « chirurgicalisation » de l'avant. Par ailleurs, des équipes de « Combat caméra » ont été engagées en première ligne pour recueillir des images pouvant constituer d'éventuelles sources en cas d'interrogations sur le déroulement d'une action au feu, d'une capture de prisonniers ou de tout autre événement. En outre, lors de la libération de Tombouctou, plus de 200 journalistes ont été pris en charge par le service de communication opérationnelle. Enfin, pendant l'opération « Serval », 9 militaires sont morts au combat et 3 en service commandé. **Loïc Salmon**

Éditions Pierre de Taillac

240 pages/DVD 53 mn inclus/24,90 €

